

Monsieur Celestino Migliore, Nonce apostolique  
10, avenue du Président Wilson  
75116 Paris

Grenoble, le 6 janvier 2022

## **Objet : Nomination du nouvel évêque de Grenoble-Vienne. Nos attentes**

Monsieur le Nonce,

Dans la démarche synodale de l'Église Universelle, nous tenons à vous faire part de nos attentes en vue de la nomination d'un nouvel évêque pour le diocèse de Grenoble-Vienne, et de notre souhait de contribuer avec lui à rendre pertinente et audible la présence de l'Église locale dans la réalité où nous vivons.

Nous sommes le groupe des « Baptisés en Isère ». Dans le contexte des conclusions de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE), au moment du lancement par le pape François du Synode sur la synodalité, nous étions près de 200 réunis à notre initiative le 20 novembre 2021. Une question nous rassemblait : « *Et maintenant, quelle Église ?* ». Nous avons pris la parole, nous avons entendu des témoins, nous avons débattu, nous avons imaginé. Ensemble, nous avons vécu une expérience synodale.

Ensemble, au nom de notre baptême, nous voulons être de l'Église qui ose l'Évangile, une Église témoin de l'amour de Jésus Christ dans le monde en crise. Femmes et hommes, clercs et laïcs, nous attendons de notre futur évêque qu'il nous accompagne dans ce choix. Les lignes qui suivent reprennent les quatre orientations issues de notre rencontre, relues en vue de la nomination de notre nouvel évêque :

- *Vers une Église de la fraternité et de l'accueil, au cœur de la société et jusqu'aux périphéries.* Dans une société bousculée, divisée, nous souhaitons aller avec notre évêque à la rencontre des personnes, des familles et des populations dont le quotidien est difficile, parfois dans la grande pauvreté.

Pour une Église qui écoute, une Église ouverte au-delà des structures paroissiales et diocésaines, nous souhaitons que notre évêque s'appuie sur les nombreux engagements citoyens, associatifs ou ecclésiaux de celles et de ceux qui œuvrent pour plus de fraternité. Nous attendons de notre évêque qu'il inspire une Église présente et agissante, accueillante et attentive aux plus pauvres, une Église qui célèbre ce qui se vit, dans les lieux, ecclésiaux ou non, où cela se vit. À cette fin, nous pourrions mettre à la disposition de notre évêque nos compétences professionnelles, sociales et associatives, et veiller avec lui à être toujours en phase avec l'actualité, les événements et les urgences d'ici et du monde.

- *Vers une Église de la justice économique, soucieuse du service de l'humanité et du respect de la planète.* Dans un monde bouleversé par la pandémie, inquiet du dérèglement climatique, un monde où des pans entiers de l'humanité sont plongés dans la misère par une économie dominante qui contribue au délabrement de la planète, la voix de l'Église ne pourra être perçue et écoutée que si elle est prophétique.

Nous souhaitons que notre évêque ose une parole évangélique pour dénoncer les conséquences humaines et environnementales de certains choix économiques ou politiques, et qu'il annonce l'espérance avec l'élan des encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli tutti*. Nous pourrions soumettre à notre évêque des propositions pour de telles prises de positions sur les questions économiques, sociales et environnementales. Nous souhaitons que la présence de notre Église locale éveille un écho en tous, jeunes et moins jeunes, que sa parole ait du sens pour l'homme de la rue, et que ses actes entrent en résonance avec la réalité dans laquelle vivent les femmes et les hommes d'aujourd'hui.

• *Vers une Église de l'égalité entre les femmes et les hommes, dans ses lois, ses pratiques et partout.* Les organisations économiques, sociales et politiques ont désormais ouvert des chantiers pour traduire dans la pratique l'égalité fondamentale des êtres humains, femmes et hommes.

Nous souhaitons un évêque libre, à l'image de Jésus lors de ses rencontres avec des femmes, un évêque qui ose prendre de la distance par rapport à des pratiques qui autorisent ou interdisent selon le sexe, un évêque qui valorise également les compétences des personnes, femmes et hommes. C'est un enjeu crucial pour l'avenir même de l'Église catholique. Femmes et hommes de ce diocèse, nous serons à la disposition de l'Église locale pour participer aux instances et conseils paritaires qui seront mis en place par notre évêque, tant au niveau des paroisses que du diocèse.

• *Vers une Église libérée du cléricalisme, ouverte au débat, ajustée à ce monde.* Dénoncé avec force par le pape François dans sa lettre à tous les baptisés du mois d'août 2018, le cléricalisme est à la racine des maux les plus graves qui défigurent notre Église. Beaucoup de baptisés se sont éloignés, à qui le langage clérical ne parle plus, mais pour qui l'Évangile demeure Parole de Vie.

Il est urgent d'imaginer des formes nouvelles, distinctes de la paroisse, pour la présence de l'Église auprès des femmes et des hommes d'aujourd'hui. Nous appelons notre futur évêque à éviter le centralisme paroissial autour du curé sacralisé et parfois décideur de tout, et nous l'invitons à s'appuyer aussi sur les communautés et mouvements chrétiens, nombreux et actifs dans le diocèse. Nous souhaitons qu'il suscite, dans la liberté et la diversité, la naissance et l'expression d'initiatives ou de communautés autour de missions variées, avec ou sans prêtre. Avec lui, nous pourrions installer des liens parmi ces foyers vivants d'une Église locale dynamique et inventive. Avec lui, nous veillerons à ce qu'aucun courant ou mouvement religieux ne devienne dominant dans le diocèse.

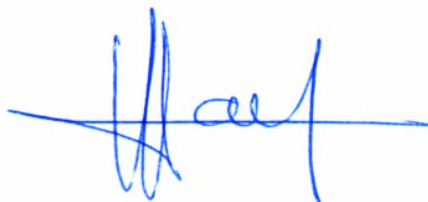
La chute du nombre de prêtres est une réalité qu'il est vain de masquer par l'importation de ministres ordonnés issus de cultures autrefois colonisées. La lucidité doit conduire l'Église vers un nouvel ordre, où le centre de la vie ecclésiale n'est plus le clerc, où l'animation et le service sont à l'initiative de communautés laïques, où ce qu'est le prêtre est redéfini. Nous souhaitons que notre évêque fasse confiance aux aptitudes ecclésiales des laïcs et à leurs talents pour célébrer la Parole et ce qui se vit.

Dans la marche de notre Église locale vers la synodalité, nous souhaitons que notre évêque appelle à mettre en place une instance pérenne destinée à l'expression des baptisés du diocèse et à la tenue de débats. Nous pensons qu'une autre instance, pour la rencontre et le dialogue entre clercs et laïcs, serait aussi d'une grande utilité, tout cela au sein d'une organisation diocésaine qui fonctionne dans la transparence.

Prêtres, prophètes et rois par notre baptême, nous serons disponibles pour contribuer à la mise en œuvre à tous les niveaux des mesures que prendrait notre évêque dans les directions que nous évoquons. Nous appelons des changements. Certains sont légers, d'autres plus profonds, voire radicaux. Nous n'ignorons ni la pesanteur des habitudes, ni la difficulté de certaines décisions, ni les obstacles qui sembleront insurmontables ou seront posés sur la route par la loi de l'Église aujourd'hui.

Nous ne revendiquons rien, nous sommes disponibles, nous espérons tout.

Recevez, Monsieur le Nonce, cher frère, l'expression de tout notre respect.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Philippe Jorrand', with a horizontal line drawn through the middle of the signature.

Pour le groupe des « Baptisés en Isère »  
Philippe Jorrand

Copies : - Tous les participants à la journée « *Et maintenant, quelle Église ?* »  
- Président de la Conférence des Évêques de France  
- Vicaire général du diocèse de Grenoble-Vienne  
- Conférence Catholique des Baptisés Francophones  
- Journal « La Croix »